

Les jeunes francophones ignorent les questions d'argent

C'est une vaste étude initiée par l'OCDE qui le dit: après les Chinois de Shanghai, ce sont les jeunes Flamands qui obtiennent les meilleures notes sur les questions d'argent (comment gérer un budget, qu'est-ce qu'un taux d'intérêt, etc.), sur un classement de 18 pays participants.

Au-delà de la qualité générale reconnue de l'enseignement en Flandre, on peut y voir les premiers résultats d'une politique entamée dès 2010 consistant à aborder les thèmes de l'éducation financière à travers les cours existants, comme les mathématiques, mais pas seule-

ment. Le classement de l'OCDE est toutefois un peu frustrant pour les francophones puisque la Belgique n'y est représentée que par la seule Communauté flamande.

Une question de choix parmi de trop nombreuses propositions d'enquête, explique-t-on à la Fédération Wallonie-Bruxelles, où on rappelle avoir participé à d'autres évaluations de cet ordre (par exemple celle consacrée à la compréhension à la lecture dans le primaire) dont l'enseignement flamand, cette fois, était absent.

Pour rappel, la FSMA, chargée de protéger les consommateurs des dangers des produits financiers,

mène une campagne de sensibilisation à l'éducation financière, qui passe par la production de matériel didactique à destination des enseignants du pays.

On apprend aussi par l'enquête de l'OCDE que plus de 70% des jeunes Flamands de 15 ans disposent d'un compte bancaire, contre moins de 30% seulement en Israël ou en Slovaquie.

La Fédération Wallonie-Bruxelles a dû faire des choix et ne se retrouve pas au classement de l'enquête de l'OCDE.

Les jeunes Flamands bien éduqués aux questions d'argent... Et au sud?

Les jeunes Flamands affichent les meilleures connaissances sur les questions d'argent, après les Chinois. La Fédération Wallonie-Bruxelles, elle, n'a pas participé à l'enquête.

JEAN-YVES KLEIN

Selon une vaste étude de l'OCDE, les jeunes Flamands affichent parmi les meilleurs scores au monde quant à leurs connaissances sur les questions d'argent (comment établir un budget, qu'est-ce qu'un taux d'intérêt, est-ce risqué de placer ses économies en actions, etc.).

Le Programme for International Student Assessment (PISA) a interrogé pas moins de 29.000 étudiants de 15 ans dans 13 pays de l'OCDE et 5 pays partenaires, pesant ensemble 40% du PIB mondial.

Si Shanghai obtient la meilleure note, la mégapole chinoise est immédiatement suivie par la Communauté flamande, avant l'Estonie, l'Australie, la Nouvelle Zélande, la République tchèque et la Pologne. Tout au bas du classement (voir ci-contre), on retrouve la Colombie.

Certaines régions en tête du classement, dont la Communauté flamande, montrent une meilleure performance en matière financière que ce qu'aurait pu laisser penser leur score en mathématiques ou en compréhension à la lecture.

Seule une petite partie (10%) des jeunes étudiants interrogés aux quatre coins du monde est capable de résoudre des problèmes complexes

(analyse de bilans bancaires par exemple) et peu de différences sont à noter entre filles et garçons, contrairement à ce qu'on peut constater sur ce type d'études appliquées aux adultes.

En Flandre, plus de 70% des adolescents de 15 ans ont un compte bancaire contre moins de 30% en Israël ou en Slovaquie.

Et les jeunes francophones alors?

Mais pourquoi diable n'a-t-on pas cru bon de tester les connaissances des jeunes francophones de Belgique? Réponse du porte-parole de l'OCDE, Spencer Wilson: «C'est une question à poser au ministre de l'Éducation (de la Fédération Wallonie-Bruxelles). Ce test sur l'éducation financière était une option dans le programme plus vaste de PISA 2012 sur les connaissances des jeunes, qui impliquait 65 pays et économies au total. Cette option, qui nécessitait l'organisation d'un test de 2 heures supplémentaires et donc beaucoup de temps pour les écoles et les enseignants, n'a été retenue que par 18 pays. L'OCDE n'a pas exercé de pression sur les autres pays vu les contraintes déjà importantes auxquelles ils étaient confrontés pour leur participation à cette grande enquête.»

Eric Étienne, chef de cabinet adjoint et porte-parole de Marie-Martine Schyns, la ministre en charge de l'Enseignement obligatoire à la Fédération Wallonie-Bruxelles, se défend pour sa part de tout désintéresser pour l'éducation

financière. «D'abord le budget à allouer pour cette enquête dépendait de la Recherche, et non de l'Enseignement. Ensuite, nous recevons énormément de propositions d'enquêtes diverses. Il faut faire des choix et nous participons à certains projets auxquels l'enseignement flamand ne participe pas. C'est par exemple le cas de l'enquête PIRLS sur la lecture en primaire qui nous a permis de mettre nos lacunes dans ce domaine en évidence. Vous savez, ce sont des budgets relativement importants, notamment parce qu'il faut engager des chercheurs pour traiter les résultats. Dans le cas de PIRLS par exemple, c'est 150.000 euros sur 4 ans, soit 600.000 euros au total.»

Pour preuve de l'intérêt de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'éducation financière, le porte-parole rappelle par ailleurs que l'Enseignement francophone «a travaillé avec la FSMA (dont le rôle est de protéger le consommateur en matière de produits financiers) et la Fondation Roi Baudouin pour intégrer ces thèmes dans les référentiels à disposition des enseignants. Il ne s'agit pas d'un cours en soi — puisque là aussi il y a un tas de propositions tout à fait valables mais qu'on ne pourrait retenir toutes —, mais de modules abordés en cours de mathématiques, de sciences économiques, de géographie, etc.»

Rappelons qu'en Flandre, des questions spécifiques aux finances personnelles font partie depuis 2010 des «eindtermen» (examens de fin de cycle).

«Nous recevons énormément de propositions d'enquêtes diverses. Il faut faire des choix.»

ERIC ÉTIENNE

CHEF DE CABINET ADJOINT DE LA MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT

ÉDUCATION FINANCIÈRE: LE CLASSEMENT PAR PAYS

niveau de connaissances en matière d'argent (moyenne = 500 points)	performance relative par rapport aux maths et à la lecture
Shanghai-Chine	603 0
Flandre	541 9
Estonie	529 5
Australie	526 18
Nouvelle-Zélande	520 12
Rép. tchèque	513 19
Pologne	510 2
Lettonie	501 1
États-Unis	492 1
Russie	486 14
France	486 -24
Slovénie	485 -8
Espagne	484 4
Croatie	480 2
Israël	476 -5
Rép. Slovaquie	470 2
Italie	466 -14
Colombie	379 -5

Source : OCDE

ÉDITORIAL JEAN-YVES KLEIN

Étude sur l'éducation financière des jeunes.

Francophones hors classement

Cocorico! Ou plutôt «kukeleku», comme disent les coqs en Flandre: les ado's du nord de notre pays sont parmi les mieux préparés au monde face aux questions d'argent, selon une vaste enquête réalisée à l'initiative de l'OCDE.

Mais il faut bien avouer qu'en découvrant ce classement, aussi flatteur soit-il, ça fait franchement bizarre de n'y voir apparaître que la «Flemish Community».

Bien sûr, il y a des explications: budgétaires (ce genre d'enquêtes coûte des dizaines voire des centaines de milliers d'euros) et de choix parmi les nombreuses propositions de sondage. Et, à sa décharge, la Fédération Wallonie-Bruxelles n'est pas la seule à avoir fait l'impasse sur l'évaluation du niveau de l'éducation financière de ses jeunes: sur 65

On avait cru comprendre qu'après la crise du siècle, on mettrait le paquet sur les produits financiers.

pays ou entités qui ont participé à l'ensemble du programme Pisa (qui comprend aussi les mathématiques ou la compréhension à la lecture), seuls 18 ont retenu le module consacré à l'éducation financière.

Mais on avait cru comprendre qu'après la crise financière du siècle, on mettrait le paquet sur les pro-

duits financiers, de leur production à leur compréhension par les (futurs) consommateurs

La Flandre a en tout cas décidé dès 2010 d'intégrer ces matières dans ses programmes éducatifs. L'Enseignement francophone, lui, s'est contenté de laisser venir à lui le matériel éducatif confectionné par la FSMA. Dont le président Jean-Paul Servais, soit dit en passant, a du se retrouver dans une curieuse position hier à Paris, lors de la présentation des résultats de l'enquête

Mais plus fondamentalement, les francophones auraient-ils peur de passer une nouvelle fois pour les cancre de la classe (ils sont déjà sous la moyenne OCDE et derrière la Flandre en mathématiques, en sciences et en résolution de problèmes)? Ou estiment-ils qu'éduquer les jeunes sans tabou aux questions d'argent reviendrait à faire l'apologie du capitalisme? Qu'on le veuille ou non, c'est pour tant lui qui dirige le monde, et les Flamands en, semblent bien davantage conscients